



GRAND COMME ÇA !

**(En)quête collective
pour des espaces
à la hauteur
de l'enfance**

SOMMAIRE

Laissez-vous guider !



AVANT DE
DÉMARRER

p.4

Le terrain
de jeu



Le défi

Votre
quête

Pourquoi
cette quête
est-elle
cruciale ?

Les 3
bonus de
la musique

PARAMÉTRAGE
INITIAL

p.13

Inventaire
de départ

RÈGLES
DU JEU

p.14

Les 4 lois
fondamentales
de l'accueil
inclusif

VOS
QUÊTES

p.20

Quête 1 :
transformer
l'espace
physique

Quête 2 :
mobiliser
les forces
vives

Quête 3 :
adapter la
programmation
artistique

Quête
secrète :
ancrer dans
la durée

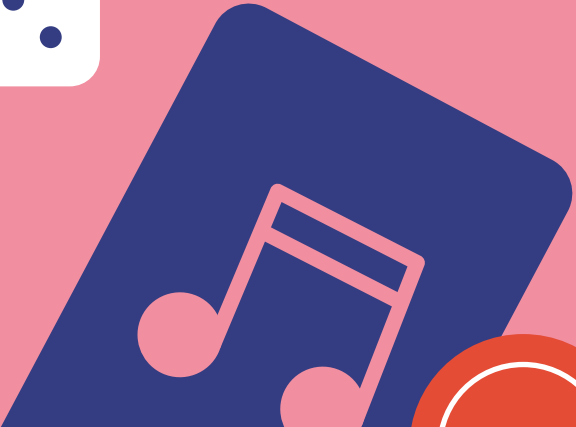
FIN DE
PARTIE

p.28

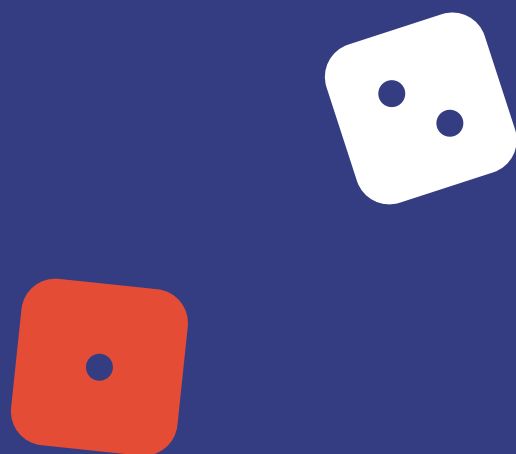


POUR ALLER
PLUS LOIN

p.31



AVANT DE DÉMARRER



Vous tenez entre vos mains bien plus qu'un guide : c'est une invitation à transformer profondément nos rapports à l'enfance dans nos pratiques professionnelles.

Cette aventure n'est pas un parcours solitaire, mais une transformation collective, progressive, qui demande engagement, créativité et persévérance, comme toute démarche de responsabilité sociale.

Êtes-vous volontaire pour relever le défi ?

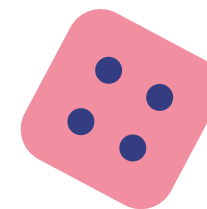
LE TERRAIN DE JEU

Les lieux et événements musicaux sont des espaces de lien social, familial, transgénérationnel, mais de nombreux défis persistent pour que chacun-e, dès le plus jeune âge, y trouve sa place. Si tout le monde reconnaît cette valeur ajoutée, comment y parvenir concrètement ?

RamDam a enquêté sur trois terrains festivaliers, aux géographies et aux esthétiques différentes, pour y réfléchir collectivement. À l'occasion de parcours apprenants aux Francofolies de La Rochelle, à Jazz à Vienne et à Mini Musica à Strasbourg, plus de 35 personnes ont pu se questionner sur les ambitions, les moyens, les espaces et surtout les défis à relever pour **créer des espaces musicaux où l'enfance et la jeunesse ont toute leur place.**



LE DÉFI



Transformer vos espaces et vos événements en **lieux d'accueil pour tous les âges**, permettant à chaque enfant d'accéder à ses besoins artistiques, culturels, sociaux.

VOTRE QUÊTE

Cette quête est un parcours progressif en trois étapes. **Transformer l'espace physique** est votre point de départ (quête 1). Signalétique, mobilier, acoustique : commencez par le tangible, qui donne des résultats visibles et immédiats.

Mobiliser les forces vives (quête 2) permet d'intégrer dans l'espace une équipe formée. Déconstruire les préjugés, tisser des partenariats, faire des familles vos alliées : la transformation devient culturelle, plus lente, mais décisive pour animer le décor !

Une fois ces quêtes maîtrisées, **la programmation artistique** (quête 3) s'installe dans un lieu accueillant par une équipe mobilisée. Formats, durées, recherche artistique : votre démarche inclusive devient un véritable projet artistique.

Pour ancrer vos conquêtes dans la durée, il vous faudra braver la **quête secrète** : l'essoufflement. Car après l'enthousiasme des débuts vient l'épreuve du temps : turnover, arbitrages budgétaires, routine.

POURQUOI CETTE QUÊTE EST-ELLE CRUCIALE ?

Comme nous avant eux, les enfants ont besoin de lien social, de créativité, d'espaces d'exploration, de questionnement. Curieux, sensibles et ouverts à l'émerveillement, ils sont réceptifs à l'art et en particulier à la musique sous toutes ses formes. En 2010, un sondage de la Sacem nous apprend qu'écouter de la musique est l'activité culturelle préférée de 73 % des jeunes. Pour 47 % des Français-es, c'est même celle dont ils ne pourraient absolument pas se passer. C'est dire combien votre rôle est déterminant dans nos vies, et ce peut-être plus tôt qu'on ne le pense...

« L'accueil du parcours apprenant a permis de valoriser l'offre jeune public, finalement peu lisible au sein d'une offre gratuite conséquente (139 concerts en 2025), et le travail sur un parcours jeune public pendant le festival.

Au-delà des recommandations qui ont pu émerger, c'était l'occasion de se poser des questions ensemble sur les manières de programmer et d'accueillir les enfants, malgré les spécificités de chaque structure. »

Chloé Cibert

Responsable de l'action culturelle,
Jazz à Vienne.

Un accès inégalitaire à la culture

Pourtant, l'accès à la culture leur reste **profondément inégalitaire**. Notre monde segmente artificiellement les publics. La multiplication d'espaces « no kids » renforce l'idée que nous n'aurions pas tous notre place partout.

L'augmentation des familles monoparentales (23 %, dont 19 % de femmes selon les chiffres de l'Insee en 2023) ou recomposées nous invite à reconsidérer nos pratiques : il est urgent de nous **rendre accessibles à toutes les configurations familiales**. Inclure l'enfance n'est pas seulement un déterminant de cohésion sociale, c'est un levier majeur pour les structures engagées dans des démarches de responsabilité sociétale.



Une expertise collective à valoriser

Personne ne conteste l'importance de la culture dans le développement de l'enfant, mais nous souffrons d'un **manque criant de méthodologie**. Le « jeune public » se construit souvent sur l'intuition, la volonté, l'expérience, dans une absence de cadre professionnel structurant, d'objectifs clairs, sans connaissance des rythmes de développement, sans formation.

Collectivement, nous avons pourtant **développé une véritable expertise** : nous savons comment fonctionne le cerveau d'un enfant écoutant de la musique, protéger leur audition, concevoir des parcours d'accueil et des œuvres à leur destination. Au fond, si nous reconnaissons que l'accès à la culture est un droit fondamental de l'enfant, comment justifier que nous le laissons dépendre du hasard, de l'improvisation ou de la seule volonté individuelle ?



LES 3 BONUS DE LA MUSIQUE

Au fil de votre quête, vous débloquerez trois bonus permanents, les bienfaits intrinsèques à la musique, qui transformeront durablement votre structure :

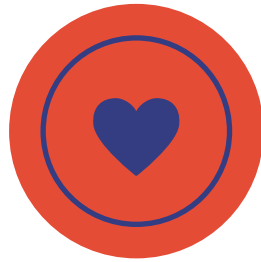


**Le bonus
cognitif**

Comme le souligne Isabelle Peretz, professeure de psychologie à l'université de Montréal, la musique a un enracinement biologique : « La musique n'a pas été inventée par un génie ; comme le langage, elle est le fruit de nos neurones. »

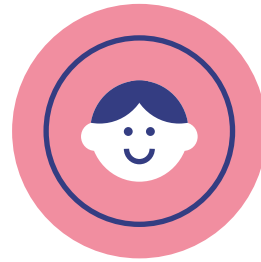
Elle est d'ailleurs pour les enfants **un moyen naturel de partager sa culture, et nourrit le lien aux autres**. Pour Claudia Kespy-Yahi, fondatrice et présidente de Cap Enfants et La Bulle Musicale, « la chanson appartient à tout le monde, il n'est pas nécessaire de défendre son territoire comme pour le partage d'un jouet ».

Emmanuel Bigand, président de la fondation « Musique Cerveau Société », professeur d'université à l'Institut universitaire de France et chercheur au CNRS, va plus loin. Pour lui, les expériences musicales, loin d'être de seules activités de loisir, ont **des effets durables sur le cerveau**. Elles soutiennent l'attention et les capacités d'apprentissage ; elles façonnent la sensibilité, la régulation et l'expression émotionnelle. **La musique agirait de manière tridimensionnelle.**



**Le bonus
émotionnel**

Selon lui, chacune de ces dimensions renforce les deux autres dans une architecture du développement globale : une articulation cognitive, émotionnelle et sociale.



**Le bonus
social**



« L'écoute et la pratique de la musique sont des activités qui aident à mieux comprendre la diversité et la spécificité des mécanismes neurocognitifs de la mémoire. [...] Les activités musicales sont de plus en plus utilisées pour restaurer des fonctions cognitives dégradées par certaines pathologies.

Cela tient notamment au fait que la mémoire musicale est une fonction cognitive étonnamment résistante aux maladies du cerveau. »

**Baptiste Fauvel, Hervé Platel
et Mathilde Groussard**

La musique contre les troubles de la mémoire.
Cerveau & Psycho n° 63, Pour la Science, 2014.

« La musique est un moyen pour les enfants de partager avec d'autres ce qu'ils connaissent, ce qui fait partie de leur identité et de leurs savoir-faire : leur culture, la langue de leur pays d'origine, un instrument joué à la maison, des danses et des rythmes.

Ils peuvent communiquer et transmettre quelque chose de personnel à d'autres. »

Claudia Kespy-Yahi

Petite enfance, de la musique avant toute chose ! Des neurosciences aux crèches musicales.
Dunod, 2019.



Bonus cognitif

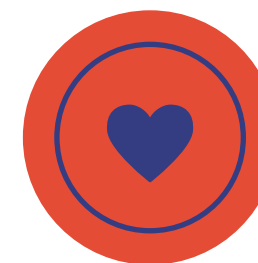
« Le cerveau est sculpté par l'activité musicale. »

Isabelle Peretz

Écouter de la musique vivante serait donc pour l'enfant **une expérience cognitive exceptionnelle**. Un environnement sonore riche **favorise la création et le renforcement des connexions neuronales**. Un spectacle musical, qui combine sons, mouvements, lumières et interactions entre les artistes, constitue l'un de ces environnements sensoriels qui stimulent la plasticité cérébrale. Cette exposition amplifie nos capacités à détecter des régularités, à organiser les informations et à traiter des séquences : autant de compétences transférables dans la communication et les apprentissages.

L'enfant écoute, observe, anticipe, suit les gestes des interprètes et organise mentalement les séquences musicales qui se déploient devant lui. Emmanuel Bigand rappelle que « le cortex auditif analyse les sons en connexion avec le cortex frontal », mobilisant à chaque événement musical **sa capacité de concentration et sa mémoire** pour suivre le fil d'une œuvre, **son attention** pour saisir les détails, **son anticipation** pour deviner la suite, et **sa pensée analytique** pour en saisir la structure.

Au-delà du moment de divertissement, le spectacle musical agit comme un véritable moteur cognitif, joue un rôle déterminant dans l'éveil intellectuel de l'enfant et constitue un outil précieux pour accompagner son développement.



Bonus émotionnel

« La musique commence là où s'arrête le pouvoir des mots. »

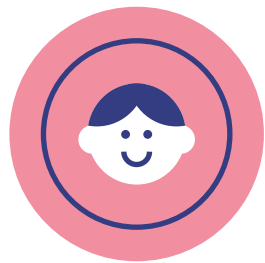
Richard Wagner

La musique est **un langage émotionnel**. Elle exprime l'indicible, parle aux émotions sans passer par le filtre de la raison. Elle est **un moyen pour les enfants d'explorer, d'exprimer et de réguler des émotions** parfois difficiles à verbaliser.

Pierre Lemaquis, neurologue, montre qu'elle active les circuits neuronaux profonds du système limbique, impliqués dans la régulation émotionnelle et la production de dopamine. Elle soulagerait même certaines douleurs.

Lors d'un spectacle musical jeune public, les variations mélodiques, les rythmes, les voix, mais aussi les mouvements scéniques et l'univers visuel créent **un environnement sensoriel enveloppant qui favorise l'apaisement**, diminue le stress et procure **un sentiment immédiat de sécurité affective**. La musique devient ainsi **un véritable outil thérapeutique** capable de réduire l'anxiété, de soulager certaines tensions physiques et d'aider l'enfant à stabiliser son état émotionnel.

N'est-ce pas particulièrement pertinent pour les enfants non verbaux ? Isabelle Peretz souligne que l'enfant utilise spontanément la musique **pour exprimer ses émotions et comprendre celles des autres**. Loin de se contenter d'émouvoir, la musique soigne, soutient et **participe activement à l'équilibre psychique de l'enfant**.



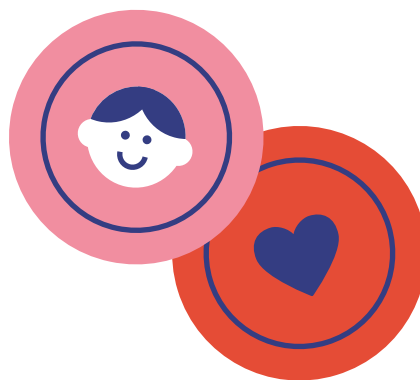
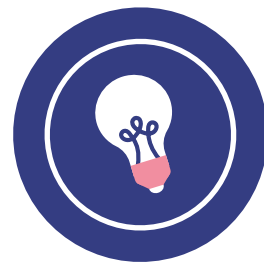
Bonus social

« Les enfants ne sont pas des personnes en devenir mais des personnes à part entière. »

Janusz Korczak

La musique joue **un rôle déterminant dans la construction du lien**. Lorsqu'elle est vécue collectivement, elle **réduit l'isolement social** en rassemblant des enfants d'âges, d'origines et de niveaux de développement différents. Les recherches en pédagogie et en neurosciences sociales montrent qu'un moment musical partagé active simultanément des circuits liés à la récompense, à l'empathie et à la coordination. Cette synchronisation biologique favorise **une synchronisation sociale** : les enfants ajustent leurs gestes, leurs émotions et leur rythme à ceux des autres. La musique devient **un espace privilégié d'écoute et de coopération** dans lequel trouver sa place développe **patience et empathie**, des compétences indispensables au vivre-ensemble.

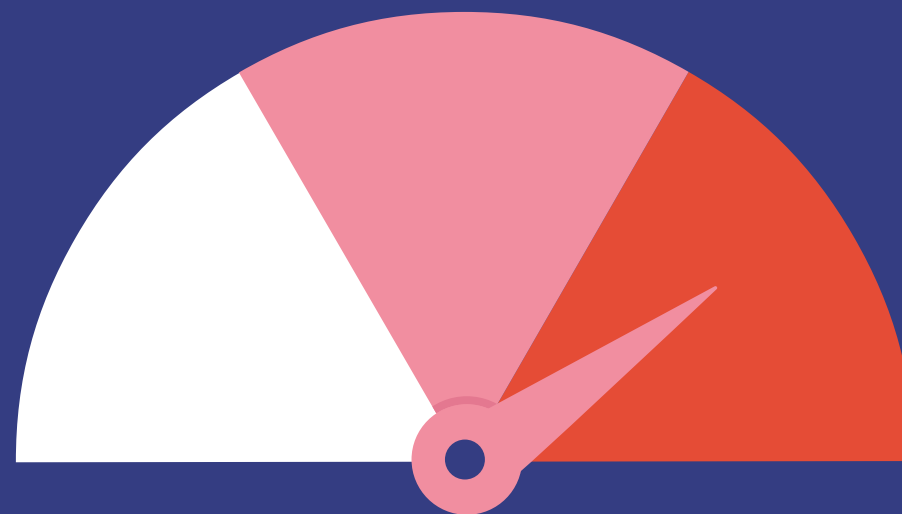
Ainsi, par sa nature profondément inclusive, **la musique est un puissant vecteur de socialisation**, de rencontre, offrant **un langage commun à tous les enfants** pour leur épanouissement émotionnel, social et symbolique.



Ces 3 bonus représentent nos gains acquis au fur et à mesure des quêtes accomplies.

PARAMÉTRAGE INITIAL

Inventaire de départ



Où en êtes-vous de votre rapport à l'enfance ?
Avant de vous lancer dans cette quête, prenez le temps d'évaluer votre situation de départ.

Cet inventaire vous permettra d'identifier vos forces existantes et les zones à développer.



Téléchargez
l'inventaire de départ



RÈGLES DU JEU

Les 4 lois fondamentales
de l'accueil inclusif

Règle n°1

L'ENFANT N'EST PAS UN ADULTE MINIATURE

À 3 ans, nous n'avons pas les mêmes besoins qu'à 6 ou 10 ans. Adapter les espaces, contenus, formats, durées, horaires et volumes sonores selon les âges est la règle qui vous permettra de gagner les quêtes 1 et 3.

« L'enfance a des manières de voir, de penser, de sentir qui lui sont propres ; rien n'est moins sensé que d'y vouloir substituer les nôtres. »

Jean-Jacques Rousseau,
philosophe.



Règle n°2

JOUER LA SÉCURITÉ SANS STÉRILISER

Créer un environnement sûr sans désenchanter l'expérience sensible, c'est le défi des quêtes 1 et 3 pour adapter l'espace physique et les formats artistiques aux rythmes développementaux.

« L'enfant n'est pas un être inachevé à qui il faut transmettre la vérité du monde, mais un sujet pensant capable de comprendre et d'inventer. »

Jacques Rancière,
philosophe.



Règle n°3

LA SYMÉTRIE DES ATTENTIONS

Pour reconnaître l'enfant comme partenaire créatif, il faut une reconnaissance mutuelle à tous les niveaux. Cette règle irrigue toute la quête 2 : prendre soin des équipes qui les accueillent et les accompagnent, c'est la condition pour accueillir dignement les enfants.

« Les enfants ne sont pas des publics captifs, mais des partenaires créatifs. »

Loris Malaguzzi,
fondateur de l'approche Reggio Emilia.

Règle n°4

LA CONTINUITÉ DE L'EXPÉRIENCE

Penser l'avant, le pendant et l'après de l'expérience est la condition *sine qua none* de la quête secrète.

*« Avant, pendant, après :
tout fait partie de l'œuvre. »*

John Cage,
compositeur.

4

« Avec l'équipe et les artistes, nous amorçons des prolongements des spectacles accueillis. On s'interroge sur la question de l'accueil et l'expérience du spectateur afin que "l'entrée" puisse déjà faire partie de la proposition artistique. Elle se transforme alors par des matières à toucher, des histoires à lire, des instruments à écouter.

Cet espace d'exploration se construit avec les artistes, les médiateur·rices culturel·les et les professionnel·les de l'enfance. Il est pensé comme une complémentarité au spectacle, qui reste l'élément principal de la proposition.

Lorsque les émotions débordent et empêchent de rester en salle, cet espace accompagne l'enfant vers une expérience de retour au calme. »

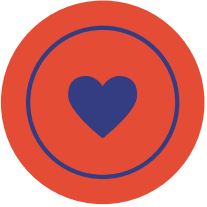
Marina Cassin

Responsable adjointe du service culturel
de la Ville de Sannois, labellisée 100 % EAC.

CARTE DE PROGRESSION

Règles → quêtes → bonus

Comment vos actions débloquent les bonus ?

Règle	Active dans...	Débloque...
Règle 1 : L'enfant n'est pas un adulte miniature	Quêtes 1 & 3	 Bonus cognitif
Règle 2 : Jouer la sécurité sans stériliser	Quêtes 1 & 3	 Bonus émotionnel
Règle 3 : La symétrie des attentions	Quête 2	 Bonus social
Règle 4 : La continuité de l'expérience	Quête secrète	Ancrage durable

La partie ne fait que commencer, à vous de jouer !
Bonne chance dans votre quête.

VOS QUÊTES

QUÊTE 1 : TRANSFORMER L'ESPACE PHYSIQUE



Niveau débutant - Aucun prérequis

En transformant l'espace, vous créez les conditions du bonus cognitif : un environnement propice à l'exploration sensorielle et à l'attention.



Téléchargez le kit de pictogrammes



Défi de taille : Circulation et sécurité

Ciel ! Une poussette !

→ Avec votre équipe technique, **faites un inventaire sécuritaire pour un accueil adapté**, avec des points de contrôle clairs pour anticiper les flux et la circulation des familles, et des plus petits qui ont tendance à se faufiler partout...

Il a fait pipi dans sa culotte...

→ **Pensez à une signalétique compréhensible** et visible pour les enfants autonomes, mais aussi pour les parents (toilettes, sorties de secours, salle de spectacle, etc.).

Trouvaille 1 :

Créez votre propre signalétique adaptée, ou téléchargez le kit de pictogrammes de RamDam.



Défi de taille : Mobilier adapté

Maman, papa, je vois rien !

→ **Empruntez ou investissez dans du mobilier à hauteur d'enfant** : coussins, rehausseurs, tapis et espaces souples à installer au sol ou sur les fauteuils existants, bancs, assises modulables...

Il y a des poussettes partout !

→ **Créez des vestiaires accessibles et sécurisés** : porte-manteaux et casiers à hauteur d'enfant pour ranger les affaires personnelles, poussettes, jouets, etc.

Ces cris d'enfant, c'est insupportable !

→ **Déterminez un espace refuge** confortable pour accueillir la fatigue, le change, l'allaitement...



Trouvaille 2 :

Fabriquez un mobilier modulable selon les événements, ou empruntez-le à vos alliés : vos pairs, ou vos partenaires de l'enfance (école, centre de loisirs...).



Boss de quête : Contraintes techniques et budgétaires

Tactiques gagnantes :

→ **Solutions DIY** : récupération créative ou fabrication artisanale.

→ **Partenariats éducatifs** : écoles techniques ou d'arts appliqués pour projets étudiants.

→ **Financement participatif** : campagnes ciblées sur le territoire.

Défi de taille : Les décibels qui tuent l'expérience

Les enfants perçoivent des sons que nous, adultes, ne percevons plus... Et ce, dès la vie intra-utérine ! Entre la 25^e et la 28^e semaine de grossesse, le liquide amniotique atténue les fréquences aiguës mais laisse passer les basses. Les sons graves (comme ceux des concerts amplifiés) peuvent donc être perçus plus intensément. Ensuite, les enfants qui disposent de toutes leurs facultés auditives perçoivent des fréquences de 20 Hz à 20 000 Hz. Puis ils deviennent adultes... Leur capacité auditive décroît progressivement dès 30 ans.

C'est trop fort !

→ **Respectez les niveaux sonores réglementaires** pour les enfants jusqu'à 6 ans : 94 dB pondérés A sur 15 minutes, 104 dB pondérés C sur 15 minutes.

Il est trop grand le casque !

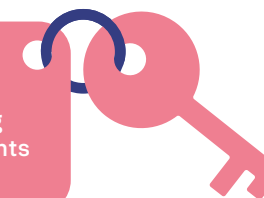
→ **Mettez à disposition des équipements de protection** : casques anti-bruit et bouchons d'oreilles adaptés.

Je suis fatigué...

→ **Créez des zones refuge acoustique.**

Trouvaille 3 :

Consultez le site www.earweare.org pour les équipements certifiés.



→ **Phasage évolutif** : transformation progressive selon les priorités.

→ **Partage d'équipements** avec d'autres lieux, ou, en particulier pour la petite enfance, **délocalisez-vous** : allez chez vos alliés (crèches, relais assistant-e maternel-le, etc.) !

QUÊTE 2 : MOBILISER LES FORCES VIVES



Niveau intermédiaire

Cette quête s'appuie sur l'expérience de plusieurs festivals qui ont transformé leurs pratiques d'accueil de l'enfance en équipe. La mobilisation collective est ce qui permet au bonus social de se déployer pleinement, car tout ça ne se construit ni en solo, ni en silo...

Avant de démarrer, interrogez-vous : quelles représentations de l'enfance portent les membres de notre équipe ? Quelles sont nos forces vives en la matière sur le territoire ? Comment transformer les partenaires et les parents en alliés ?

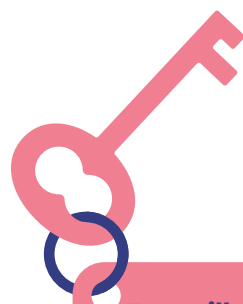
Défi de taille : Mythes et réalités

Chacun·e de nous porte ses propres représentations de l'enfance. Identifier les craintes et résistances internes (nuisances, responsabilités, complexité) et reconnaître les compétences existantes est une 1^{re} étape pour déconstruire les idées reçues.

→ **Transmettez à vos équipes les pratiques d'accueil** des lieux de l'enfance et de la petite enfance, ou de vos pairs expérimentés.

→ **Formez-vous** avec Enfance et Musique, par exemple !

→ **Organisez des temps de rencontre** avec les familles pour comprendre leurs configurations et leurs besoins réels, qui diffèrent parfois des projections qu'on en fait.



Trouvaille 4 :

Demandez une session d'atelier en équipe « mythes vs réalités » à RamDam pour cartographier vos représentations collectives, co-construire une charte d'accueil, ou programmer une visite chez un pair.

Défi de taille : Former l'équipe avec le territoire

Les partenaires sociaux éducatifs comme les familles peuvent être considérés comme de véritables alliés de transformation pour mieux comprendre leurs attentes et contraintes.

→ **Créez des conseils consultatifs** : instance permanente de dialogue pour co-construire les événements, organiser des retours d'expérience où chacun·e partage ses observations.

→ **Nommez des ambassadeur·rices familiaux** : des parents-relais qui témoignent de leurs expériences avec vous.



Trouvaille 5 :

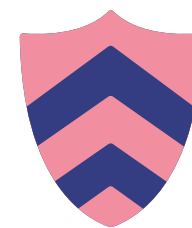
Impliquez vos alliés pour affronter la quête 1 !

Défi de taille : Une communication et des tarifs spécifiques

Une communication et une tarification inadaptées peuvent anéantir tous vos efforts. L'équipe et vos alliés peuvent y travailler ensemble pour lever ces obstacles.

→ **Créez une newsletter famille** à diffuser dans vos réseaux socio-éducatifs (écoles, centres de loisirs, réseaux de parentalité) pour parler des coulisses, présenter les artistes, faire témoigner les familles...

→ **Utilisez des outils visuels clairs** sur tous vos supports pour indiquer la durée, l'âge minimum recommandé...



Boss de quête : Les résistances au changement

Une équipe qui résiste au changement se mobilisera difficilement pour créer des alliances avec des partenaires. Et sans partenaires qui exposent l'équipe au réel, les résistances persistent. Turnover dans l'équipe dédiée au jeune public et partenariats qui s'essouffent sont des signaux d'alerte.

Tactiques gagnantes :

→ **RamDam vous accompagne** dans la définition et la mesure de votre impact social et éducatif.

→ **Montrez les mutualisations** réalisées grâce aux partenariats (partage des coûts).

→ **Un plan de site et un programme spécifique** peuvent être utiles à un meilleur repérage.

→ **Pensez aux forfaits familiaux** : tarifs solidaires, ou prix dégressifs selon le nombre d'enfants, par exemple.

→ **Négociez des tarifs** avec vos partenaires (CE, CAF, centres sociaux, associations familiales, etc.).

QUÊTE 3 : ADAPTER LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE



Niveau avancé

Le spectacle vivant est un puissant outil d'expression, de transmission et d'apprentissage. Il transforme l'abstrait, le conceptuel en expérience vivante tangible, il crée des moments de partage et de lien social. En adaptant votre programmation, vous activez en continu les bonus cognitif et émotionnel.

En création musicale jeune public, on ne s'interdit aucune esthétique : musique classique, de création, jazz, traditionnelle... Les adapter ne signifie pas les simplifier, mais proposer des formats et des durées respectueux des rythmes de l'enfant.

Avant de programmer, interrogeons-nous :
quelles sont les forces artistiques en présence et les enjeux sur notre territoire ? Mesurons-nous nos objectifs : pédagogiques, artistiques, sociaux ? Quelle place voulons-nous donner à l'enfance dans notre projet global ?



Défi de taille : Propositions artistiques par tranches d'âge

Faites confiance aux artistes : ils ajustent les durées de leurs œuvres selon les âges traditionnellement regroupés et les ont souvent mises à l'épreuve des jeunes spectateurs...

→ **Pour les 0-3 ans**, on privilégie des spectacles dits « à réaction libre » : sensoriels, avec possibilité de mouvement, courts (20-30 min), programmés plutôt en matinée.

→ **Les 3-6 ans** apprécient aussi les formats interactifs, intégrant parfois de moments participatifs, d'une durée de 45 min environ.

→ En passant **aux 6-12 ans**, les propositions artistiques peuvent être plus longues (1 h).

→ De manière générale, pensez à **des créneaux adaptés aux rythmes familiaux** : évitez les soirées tardives, privilégiez les matinées ou fin d'après-midi.



Trouvaille 6 :

Il existe de nombreuses propositions artistiques modulables selon les publics, les espaces et les temps de présentation souhaités (scolaire, petite enfance, familial, espaces non dédiés, extérieurs, etc.).

Défi de taille : Recherche et sélection adaptée

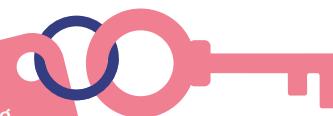
Les propositions artistiques sont nombreuses, mais parfois difficiles à trouver au sein de réseaux très spécialisés !

→ **Créez des groupes entre pairs** pour échanger sur les repérages, mutualiser vos recherches, les coûts et circuits de diffusion.

→ **Coopérez avec vos alliés**, ou des structures partenaires (écoles, centres culturels, crèches, bibliothèques).

Trouvaille 7 :

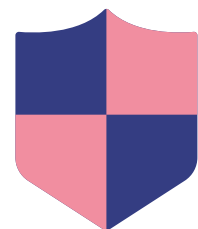
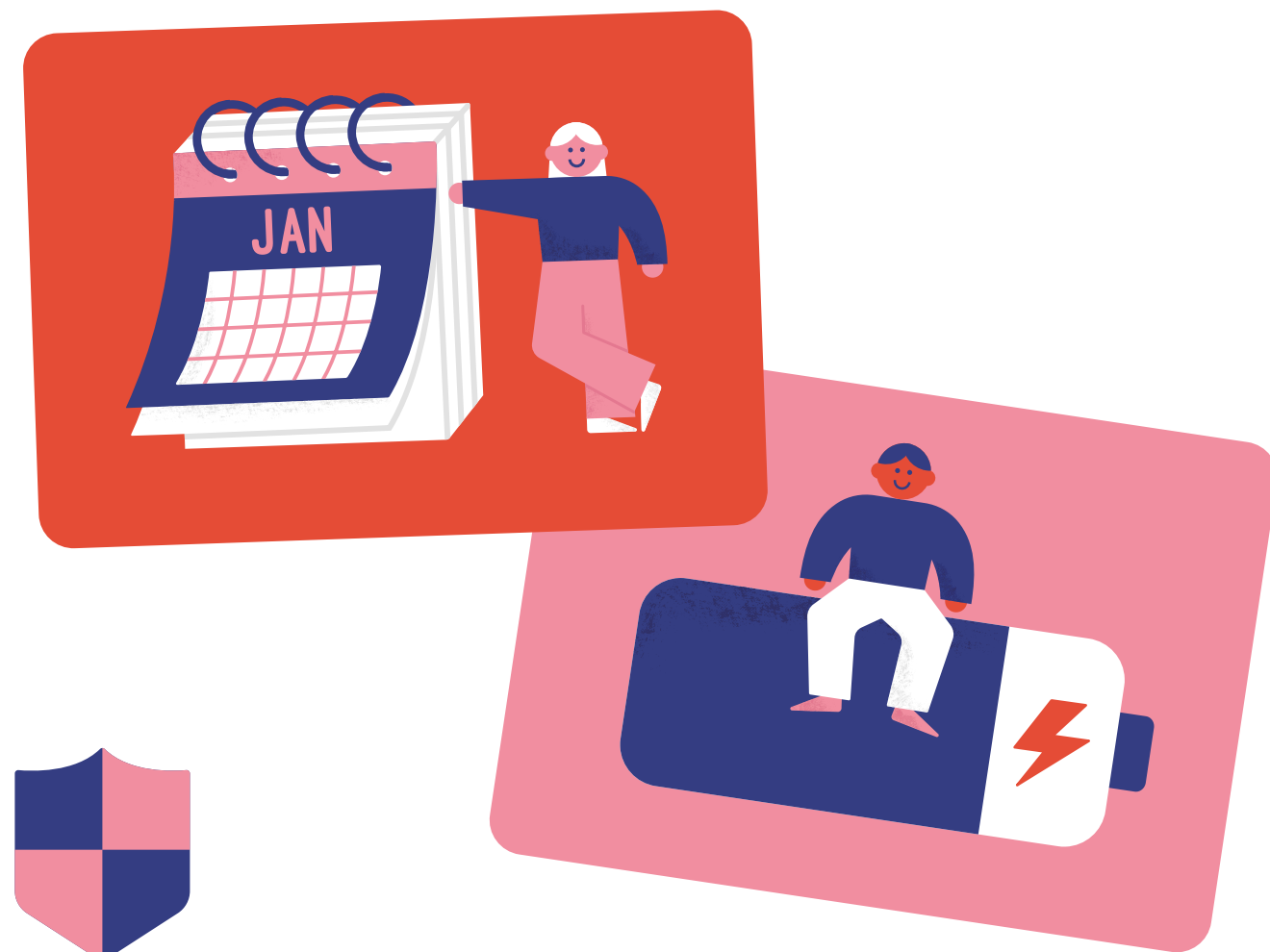
Rejoignez CooProg et RamDam pour suivre sa liste de diffusion, son agenda et ses temps de repérage !



QUÊTE SECRÈTE : ANCRER DANS LA DURÉE



Niveau expert



Boss final :

Le plus redoutable des adversaires n'est pas externe, il est interne à votre structure : c'est l'essoufflement et le retour aux anciennes pratiques.

Les signes d'alerte à surveiller :

→ **Baisse de motivation** des équipes après l'effet nouveauté.

→ **Relâchement des standards de qualité** recherchés.

→ **Diminution progressive des moyens** alloués au jeune public.

→ **Perte de vue des objectifs** initiaux sous la pression du quotidien.

La clé :

Commencer petit, grandir progressivement

Ne cherchez pas à tout transformer d'un coup. L'ancrage se construit par strates successives. Céline Hentz de Mini Musica témoigne : « Ça a commencé avec un atelier en 2019 en parallèle des concerts du matin les week-ends et, dès 2020, ce temps fort sur un week-end à l'école. Et puis, petit à petit, ça s'est développé, l'idée étant d'avoir des temps forts pour les familles pour une expérience partagée parent-enfant, qu'on prolonge sur le temps scolaire. »

Votre stratégie de démarrage :

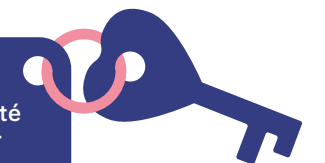
- **Désignez 1 ou 2 référent-es jeune public** dans l'équipe et 1 ou 2 alliés motivés pour organiser une alliance équipe-partenaires-familles.
- **Co-créez un premier projet pilote** : un seul événement, bien préparé.
- **Documentez tout** : photos, témoignages, chiffres de fréquentation.
- **Célébrez les succès** publiquement (en interne et vers l'extérieur).

Tactiques d'ancrage durable :

- **Renouvellement créatif** : innovez régulièrement pour maintenir l'enthousiasme.
- **Motivation d'équipe** : valorisation continue, formation, perspectives d'évolution.
- **Résultats visibles** : communiquez sur vos succès et leurs impacts.
- **Ancrage institutionnel et RSE** : inscrivez l'accueil jeune public dans les missions officielles de la structure.
- **Réseau de soutien** : maintenez les liens avec d'autres structures (émulation mutuelle, partage d'expériences).

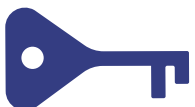
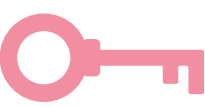
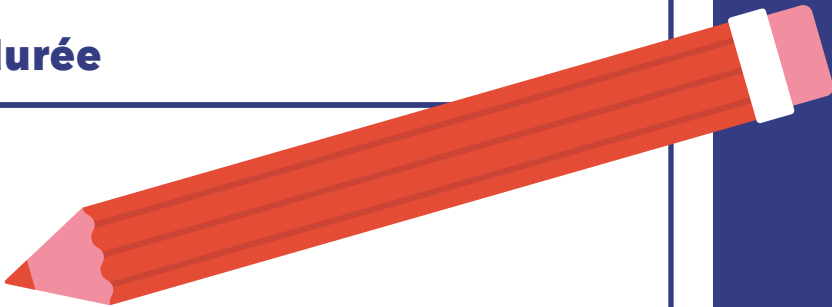
Trouvaille 8 :

Rejoignez la communauté RamDam pour échanger sur vos victoires comme sur vos difficultés. L'ancrage passe aussi par le sentiment de ne pas être seul-e face au dragon.



FIN DE PARTIE

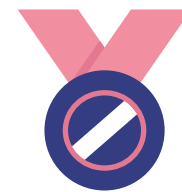
Mon inventaire final

Quête 1 : Transformer l'espace physique			
 □ Trouvaille 1 : Kit signalétique	 □ Trouvaille 2 : Prêt de matériel	 □ Trouvaille 3 : Ear we are	
Quête 2 : Mobiliser les forces vives		Quête 3 : Adapter la programmation	
 □ Trouvaille 4 : Atelier « mythes vs réalités »	 □ Trouvaille 5 : Mise en place d'un conseil consultatif	 □ Trouvaille 6 : Propositions artistiques modulables	 □ Trouvaille 7 : Liste de diffusion RamDam
Quête secrète : Ancrer dans la durée			
 □ Trouvaille 8 : Communauté professionnelle de RamDam			

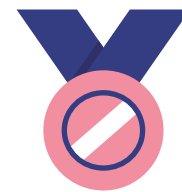
VOTRE NIVEAU ATTEINT :



□
**3/8 trouvailles :
Explorateur·rice**



□
**4/8 trouvailles :
Bâtisseur·se**



□
**8/8 trouvailles :
Architecte
de l'enfance**

Vous avez atteint 8 trouvailles ?

Bravo ! Vous rejoignez officiellement la communauté des architectes de l'enfance. Contactez RamDam pour recevoir votre badge.

Vous devenez alors une ressource pour le réseau : vos pratiques inspireront d'autres structures dans leur transformation, et vous pourrez à votre tour transmettre ce que vous avez appris.

Vous n'avez pas encore tout collecté ?

Que vous soyez à 2 ou 6 trouvailles, que vous bloquiez sur un boss ou hésitiez sur une tactique... Pas de panique ! RamDam est là pour vous accompagner à chaque étape.

Cette quête ne se termine jamais vraiment. Chaque saison apporte ses nouveaux défis, chaque trouvaille vous rapproche d'un accueil plus inclusif. L'essentiel ? Vous avez commencé. Et vous pouvez compter sur le réseau pour avancer.

Adaptez ces outils à votre contexte. Testez, ajustez, réinventez. Partagez vos découvertes, vos galères aussi : dans la communauté RamDam, les victoires comme les obstacles nourrissent l'intelligence collective.

« Dès que les spectacles sont identifiés jeune public, c'est une sorte de repoussoir, les adultes n'y viennent pas tout seuls. C'est quelque chose d'intéressant à questionner.

Mon rêve ultime, c'est que les spectacles soient inclusifs et qu'on n'ait pas besoin de séparer à ce point les enfants des adultes. Cela me pose beaucoup de questions : est-ce que l'aboutissement ultime ne serait pas un spectacle, un lieu où, quand on rentre, on est accueilli quel que soit notre âge ? »

Céline Hentz

Responsable des publics Mini Musica.

POUR ALLER PLUS LOIN

RamDam vous accompagne dans vos prochaines étapes :



Accompagnement
et formation



Outils
téléchargeables

Inventaire de départ



Signalétique



RESSOURCES

RamDam

Réseau national des Musiques
jeune public

Enfance et Musique

Centre de formation et de ressources

Ear we are

Équipements de protection auditive
certifiés

Ecotour

Les bons lieux sur la bonne route

Delalande François, **La musique est un jeu d'enfant**, Paris, Buchet-Chastel, 2017

Fauvel Baptiste, Groussard Mathilde et Platel Hervé, La musique contre les troubles de la mémoire, **Cerveau & Psycho** n° 63, Paris, Pour la Science, 2014.

Kespy-Yahi Claudia, **Petite enfance, de la musique avant toute chose !**, Malakoff, Dunod, 2019.

Peretz Isabelle, **Apprendre la musique**, Paris, Odile Jacob, 2018.

Piaget Jean, **La naissance de l'intelligence chez l'enfant**, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1968.

Tomatis Alfred, **L'oreille et le langage**, Paris, Seuil, 1978.

Young Emma, **Une symphonie des sens**, Grande Bretagne, Dunod, 2022.

BIBLIOGRAPHIE

Bigand Emmanuel, Tillmann Barbara, **La symphonie neuronale**, Paris, HumenSciences, 2020.

Christoffel David, **La musique vous veut du bien**, Paris, Puf, 2018.



1

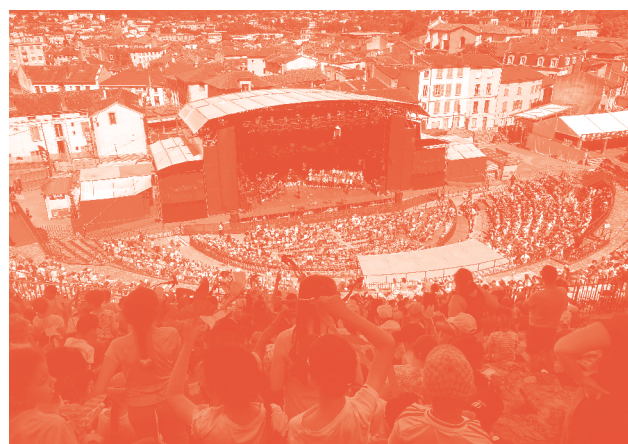


2



3

4



5



6



8



7

9



1. Totem de décoration du festival Mini Musica. • 2. Session de débriefing du parcours apprenant aux Francofolies 2024. • 3. Éléments de décoration du festival Mini Musica. • 4. 5. 6. Séance scolaire à Jazz à Vienne 2025. • 7. Supports de travail du parcours apprenant des Francofolies 2024. • 8. Feedback à Jazz à Vienne 2025. • 9. Exploration du village Francocéan aux Francofolies 2024.

**Nous avons besoin de vous pour soutenir la démarche !
Faites un don, ou rejoignez le réseau, en scannant ce QR code :**



Nous contacter :

RamDam – Réseau national des Musiques jeune public
www.ramdam.pro

Camille Soler
Délégue générale
coordination@ramdam.pro

Kenza Triki
Chargée de production et de communication
communication@ramdam.pro

**Merci à toutes celles et ceux qui ont pris part aux parcours apprenants
à hauteur d'enfant et s'engagent au quotidien pour le jeune public :**

Andrès Lucie, chargée de développement des publics, Les Percussions de Strasbourg • **Béchame Malika**, assistante de direction, OARA, Bordeaux • **Bezagu Martine**, professeure en action culturelle, académie de Poitiers • **Bidault Lisa-Andréa**, artiste • **Boisumeau Éric**, conseiller académique pour les arts et la culture, académie de Bordeaux • **Bourgueil Lisa**, production diffusion Gommotte production, La Rochelle • **Bourlon Camille**, administratrice, Odyssée Ensemble & Cie • **Bourrel Éléonore**, directrice artistique, Cie Les arts en tous sens • **Brégeaut Benjamin**, coordinateur et programmateur, SCIN La Licorne, Cannes • **Brunot Sibylle**, responsable service éducation et médiation, Cité musicale, Metz • **Charollois Roxane**, responsable action culturelle, SMAC Les Abattoirs, Bourgoin-Jallieu • **Charton Mathias**, inspecteur académique, Poitiers • **Cibert Chloé**, responsable de l'action culturelle, Jazz à Vienne • **Dieu Lili**, responsable de l'action culturelle SMAC Krakatoa, Mérignac • **Domenicone Éric**, artiste interprète, La Soupe Compagnie • **Fifadji Perrine**, artiste interprète, Résonance • **Frison Hugo**, directeur, théâtre La Renaissance, Oullins • **Gabrielsen Perrine**, responsable de l'EAC les Francofolies, La Rochelle • **Gervais-Briand Fabien**, directeur de l'Odyssée, Périgueux • **Hamoud-Le Guellec Merwan**, chargé de mission académie de Poitiers • **Hentz Céline**, responsable des publics Musica et Mini Musica, Strasbourg • **Jourdain Léa**, artiste interprète, La Soupe Compagnie • **Le Bour Julien**, doctorant INSEAC, Guinguamp • **Levron Catherine**, chargée de l'EAC Ville de la Rochelle • **Leonhardt Denis**, musicien et co-directeur artistique, Weepers Circus • **Machenaud Yannaëlle**, responsable art et culture jeune public, Ville de la Rochelle • **Manach Gaëlle**, production, Le DOC (Omedoc) - Piednu - Collectif Rotule • **Muglioni Marianne**, directrice artistique les caprices de Marianne, Bordeaux • **Morel Céline**, musicienne intervenante, Ma Cabane à Sons • **Puillandre Flora**, professeure d'éducation musicale et chant choral, académie de Poitiers • **Ranaldi Laurence**, chargée de développement, Môméludies • **Roger Émilie**, coordinatrice JMFrance Nouvelle-Aquitaine • **Roth Raphaël**, maître de conférence INSEAC, Guingamp • **Simon Camille**, développement du projet artistique et culturel de territoire, Le Logelloù • **Yakich Émilie**, co-directrice les Francofolies, La Rochelle.

Comité éditorial : **Tasnim Chouikh**, **Anaïs Delphin** et **Camille Soler**.
Design graphique : **Maison Georges** • www.maison-georges.com
Relecture : Camille Didelon • Impression : **Imprimerie Faurite**.

Quand on programme un festival, on pense à la musique, aux spectacles, à la convivialité... mais pense-t-on vraiment aux enfants ? Ces jeunes spectateurs – et parfois artistes en herbe – ont des droits fondamentaux, inscrits dans la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE). En tant qu'organismes, programmeurs et acteurs culturels, vous avez une responsabilité : garantir que ces droits soient respectés et que chaque enfant, de 0 à 18 ans, puisse participer pleinement à la vie culturelle et artistique (article 31). Intégrer leurs besoins dans la conception d'un festival n'est pas seulement une bonne pratique : c'est une obligation éthique et juridique.

La culture et les loisirs sont des leviers puissants pour l'épanouissement des enfants. Ils stimulent la créativité, la confiance en soi et l'apprentissage du vivre-ensemble. Pour les enfants en situation de vulnérabilité, qui franchissent rarement les portes des lieux culturels, ces moments sont bien plus qu'un éveil artistique : ce sont des espaces pour respirer, se construire et rompre avec l'isolement. Offrir cette opportunité, c'est transformer un festival en un lieu sensible et d'inclusion. C'est œuvrer en faveur d'une société égalitaire, où chaque enfant est pris en compte.

Penser un festival à hauteur d'enfant, ce n'est pas renoncer à l'exigence artistique : c'est l'affirmer. C'est se lancer dans une quête, avec et par les yeux et les oreilles des enfants et des jeunes. C'est reconnaître que l'art n'a de sens que s'il touche toutes les sensibilités, y compris celles qui se construisent.



pour chaque enfant



RAMDAM

Soutenu
par

**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



le **cnam**
insear

**FUTURS
COMPOSÉS**
RÉSEAU NATIONAL
DE LA CRÉATION
MUSICALE

**OA
na** OFFICE
ARTISTIQUE
RÉGION
NOUVELLE-
AQUITAINE

minimusica

**VALLÉE
VENNE**

FRANCOFOLIES

www.ramdram.pro

